

La mortalité de Naples ramenée à sa proportion vraie

Journal de la société statistique de Paris, tome 18 (1877), p. 332-334

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1877__18__332_0

© Société de statistique de Paris, 1877, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VI.

LA MORTALITÉ DE NAPLES RAMENÉE A SA PROPORTION VRAIE.

Nous résumons ainsi qu'il suit un excellent rapport fait par M. Limpérani, notre consul à Naples, sur cette intéressante question.

« Il résulte, dit-il, de documents demandés par moi au bureau de statistique municipale, que, durant l'année 1875, on avait compté, à Naples, 16,464 décès sur 451,000 habitants, soit 3.65 p. 100. — Cette expression différant très-peu, en apparence, de celles qui caractérisent l'état sanitaire des régions les plus malsaines du globe, je crois devoir en déterminer le véritable sens.

« Je ne présente pas ma résidence comme l'une des mieux partagées sous le rapport de l'hygiène publique. Le dessèchement incomplet du lac d'Agnano, les marais du Sebeto, la détestable construction des égouts urbains, occasionnent, endémiquement, les miasmes générateurs de fièvres malignes telles qu'on les observe dans les pays les plus mal partagés quant aux conditions atmosphériques. Pourtant, il ne faudrait point s'exagérer ce que la situation peut avoir de fâcheux.

« En 1871, la population de Naples était évaluée à 448,335 âmes; elle était au 31 décembre dernier de 451,000, soit une légère augmentation de 2,655. Sans doute, on est loin de la progression géométrique suivant laquelle des économistes professent que l'espèce humaine serait appelée, en principe, à se développer. Mais, évi-

demment, les naissances doivent être très-nombreuses pour combler les vides causés par des décès s'élevant à plus de $3 \frac{1}{2}$ p. 100, et même excéder ces vides.

« Cependant pour le même exercice 1875, on trouve 16,293 naissances, soit une différence en plus de 171 décès ; c'est sur ce point que mon attention s'est fixée, et je vais essayer d'en préciser la portée exacte. On sait que, d'après les théories généralement admises aujourd'hui, la population est moissonnée en raison même de son développement : c'est ce qu'on nomme les *causes répressives*. A Naples, les naissances, pour 1875, donnent un rapport de 3.57 p. 100, soit une différence, en moins, de 0.8 sur les décès.

« Envisagé isolément, ce rapport paraît peu encourageant : mais il perd sa gravité lorsqu'on sait que les enfants sont les plus éprouvés. Je vais m'appliquer à le démontrer en appuyant de quelques explications le tableau ci-dessous :

AGE DES DÉCÉDÉS.	NOMBRE par chaque âge.
De la naissance à 1 mois	1,339
De 1 mois à 3 mois	748
De 3 mois à 6 mois	592
De 6 mois à 9 mois	511
De 9 mois à 12 mois	520
De 1 an à 2 ans	1,444
De 2 ans à 3 ans	730
De 3 ans à 4 ans	527
De 4 ans à 5 ans	369
De 5 ans à 10 ans	625
Total	<u>7,405</u>
Tous autres décès, jusqu'à 100 ans	9,059
Total égal	<u>16,464</u>

« Pour qui les examine superficiellement, ces résultats semblent contredire mon assertion, puisque, dans un sens absolu, les décès des adultes dépassent de 1,654 ceux des enfants.

« Il saute d'abord aux yeux que par toute la terre les enfants de un jour à dix ans doivent être nécessairement inférieurs en nombre aux individus de tout autre âge ; mais cette sorte d'évidence, *à priori*, ne saurait me satisfaire et j'entends administrer une preuve positive en dégageant des données connues, une inconnue en quelque sorte obligée.

« Admettons comme moyenne de dix ans le total de 16,000 naissances et celui de 7,000 décès frappant le premier âge. — D'une part, au bout de dix ans, Naples compterait 160,000 naissances et 90,000 survivants de un jour à dix ans, les morts pour la même période décennale s'élevant à 70,000, qu'il convient de défalquer de la somme de 160,000. D'autre part, la population entière étant évaluée à 450,000 âmes, il s'ensuit que les sujets des deux sexes ayant dépassé 10 ans formeraient un contingent de 360,000 habitants.

« Ces deux chiffres fondamentaux une fois distingués l'un de l'autre, on en aperçoit la conséquence immédiate.

« En effet, sauf quelque légère variation, le rapport des décès se présentera comme suit, pour un an, eu égard aux deux catégories :

« 1^{re} catégorie (un jour à 10 ans) : 90,000 individus, 7,000 décès ;

« 2^e catégorie (10 ans et au-dessus) : 360,000 individus, 9,000 décès.

« Traduisant en proportion p. 100, on obtient :

« Décès de 1 jour à 10 ans : 7.76 p. 100.

« Décès de 10 ans et au-dessus : 2.^r0 p. 100.

« Je crois inutile de pousser plus loin la démonstration, car il me semble avoir rendu sensible le fait que je me suis attaché à mettre en relief.

« Une seule observation est nécessaire encore. Le chiffre énorme de la mortalité du premier âge doit être attribué moins aux conditions hygiéniques absolues qu'à la misère, à la négligence, à l'imprévoyance des parents. Il faut avoir traversé quelque une des ruelles grouillantes de Naples, pour se faire une idée de ce qu'est l'éducation des enfants. Ils errent demi-nus devant la porte des chenils où ils se retirent la nuit, se nourrissant des aliments les plus malsains, voire même des débris ramassés sur la voie publique, s'accroupissant à la bouche d'égouts infects, ne sont jamais lavés, ou, au contraire, vont se plonger, des journées entières, dans les parties les plus sordides des eaux du rivage, sous un soleil ardent qui leur fend le crâne. Et alors, loin de s'étonner de voir disparaître 7.77 p. 100 de ces petits êtres, on admire la vitalité de leur organisation qui permet encore à 92.23 d'entre eux d'échapper à tant de causes de destruction. »

(Rapport consulaire.)
